

तस्माद् विश्वकर्मा भौवनः समन्तं सर्वतः पृथिवीं जयन् परीयायाश्चेन च मेध्ये-
नेत्रे । भूमिर्ह जगावित्युदाहरित । न मा मर्त्यः कश्चन दातुमर्हति विश्वकर्मान्
भौवन मां दिदासिथ । निमङ्क्ष्ये ऽहं सलिलस्य मध्ये मोघस्त एष कश्यपाया-
याससंग इति ॥

« Par cette grande consécration semblable à celle d'Indra,
« Kaçyapa consacra Viçvakarman Bhâuvana. C'est pourquoi Viçva-
« karman Bhâuvana, vainqueur de la totalité de la terre, en fit
« complètement le tour, et célébra le sacrifice où le cheval est la
« victime. On raconte que la Terre dit alors : Aucun mortel n'a
« le droit de me donner, et cependant, ô Viçvakarman Bhâuvana,
« tu as voulu me donner; je m'enfoncerai au fond des eaux, et
« vaine est la promesse que tu as faite à Kaçyapa¹. »

La forme tout épique de cette tradition est trop apparente pour qu'on puisse un instant hésiter sur son véritable caractère. Que le nom de Kaçyapa nous reporte au Kachemire², ou que l'inondation par laquelle la terre se déclare prête à échapper à Viçvakarman qui prétend disposer d'elle, fasse allusion à un déluge arrivé dans quelque autre partie de l'Inde, peu importe. Qui sait même si cette menace que fait la terre de rentrer sous les eaux n'est pas une allusion aux théories, modernes dans la forme, mais antiques au fond, qui représentent le monde sortant des eaux créatrices? ou si ce passage n'est pas une des plus vieilles expres-

¹ *Āitarēya Brāhmaṇa*, ch. VIII, art. 4; Colebrooke, *Miscell. Essays*, t. I, p. 40. Le mot *bhâuvana* peut signifier *fiis du ciel*.

² Quoiqu'on ne soit pas encore fixé sur la véritable signification du nom indien du Kachemire, *Kaçmîra* (voy. Lassen, *Indische*

Alterthumsk. tom. I, p. 42, note 3), il n'en est pas moins certain que les noms classiques et déjà anciens de ce pays, *Κασπά-πυρος* et *Κασπατύρος*, rappellent le nom indien de *Kaçyapa*. (Troyer, *Râdjataranginî*, tome II, page 300, et Lassen, loc. cit.)